

Festival de théâtre
Figeac

Centenaire d'Albert Camus

Tournée 2013/2014

Le Malentendu

Albert Camus

"Trouver ce pays où le soleil tue les questions"



Mise en scène : Olivier Desbordes

Avec :

Francine Bergé, Farida Rahouadj, Pauline Moulène Eric Perez et
Manuel Peskine

Création entre le 20/07 et le 2/08 2013 à Figeac.

Production Festival de Figeac avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil régional de Midi-Pyrénées et la Ville de Figeac.

Le Malentendu

Albert Camus

La Mère : Francine Bergé

Martha : Farida Rahouadj

Maria : Pauline Moulène

Jan : Eric Perez

Le Domestique : Manuel Peskine

Mise en scène : Olivier Desbordes

Assistante à la mise en scène : Sandrine Montcoudiol

Costumes : Jean Michel Angays

Propositions et recherches musicales : Manuel Peskine

Lumières : Patrice Gouron

Remerciements à Catherine Camus pour sa confiance et sa collaboration amicale.

Production Festival de Figeac avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, du conseil régional de Midi-Pyrénées et la ville de Figeac.

Résumé de la pièce :

Jan, jeune homme à qui la vie a réussi, riche et amoureux, décide de renouer le lien avec sa famille, qu'il a quittée des années auparavant. C'est ainsi qu'il retourne dans son village natal et plus précisément dans l'auberge tenue par sa mère et sa sœur. Ne sachant comment les informer de sa vraie identité, Jan séjourne dans l'auberge, attendant une occasion propice à sa déclaration. Maria, sa femme, tente de dissuader Jan celui-ci ne l'écouterà pas. Cependant, même si les inquiétudes de Maria sont infondées, elles ne sont pas moins justes. En effet, la mère et sa fille Martha ont pris l'habitude de tuer pendant leur sommeil les voyageurs qui séjournent auprès d'elles afin d'obtenir les moyens pour fuir cette région grise et trouver des terres plus ensoleillées. Jan, ne dévoilant pas son identité, souffrira du malentendu et sera victime du stratagème devenu mécanique.

Éléments d'analyse :

« Je ne crois pas qu'elle soit une pièce désespérante. Le malheur n'a qu'un moyen de se surmonter lui-même qui est de se transfigurer par le tragique. « Le tragique, dit Laurence, devrait être comme un grand coup de pied au malheur »

Albert Camus.

« Entre ma paillasse et la planche du lit, j'avais trouvé, en effet, un vieux morceau de journal presque collé à l'étoffe, jauni et transparent. Il relatait un fait divers dont le début manquait, mais qui avait dû se passer en Tchécoslovaquie. Un homme était parti d'un village tchèque pour faire fortune. Au bout de vingt-cinq ans, riche, il était revenu avec une femme et un enfant. Sa mère tenait un hôtel avec sa

sœur dans son village natal. Pour les surprendre, il avait laissé sa femme et son enfant dans un autre établissement, était allé chez sa mère qui ne l'avait pas reconnu quand il était entré. Par plaisanterie, il avait eu l'idée de prendre une chambre. Il avait montré son argent. Dans la nuit, sa mère et sa sœur l'avaient assassiné à coups de marteau pour le voler et avaient jeté son corps dans la rivière. Le matin, la femme était venue, avait révélé sans le savoir l'identité du voyageur. La mère s'était pendue. La sœur s'était jetée dans un puits. J'ai dû lire cette histoire des milliers de fois. D'un côté, elle était invraisemblable. D'un autre, elle était naturelle. De toute façon, je trouvais que le voyageur l'avait un peu mérité et qu'il ne faut jamais jouer. »

« L'étranger » Albert Camus.

(...)il est au moins un terrain sur lequel Le Malentendu se démarque du reste de l'œuvre camusienne : comme nulle part ailleurs, l'auteur y développe le problème de l'incommunicabilité, ainsi que l'annonce le titre. Il travaille dans cette optique le matériau linguistique et lui confère une opacité, exploite en ironiste les doubles sens, les quiproquos, la confusion verbale et les contretemps. Selon son intention, il fournit par la négative une leçon qui promeut la transparence et la sincérité. Plus encore, le résultat préfigure avec une clarté éblouissante le Nouveau Théâtre.

Sophie Bastien

L'irrationnel, la nostalgie humaine et l'absurde qui surgit de leur tête-à-tête, voilà les trois personnages du drame (...). "et la "femme absurde" du Malentendu, Martha. La soeur de Jan est une personne malheureuse. Excédée par son pays âpre et sans lumière, elle désire vivement "trouver ce pays où le soleil tue les questions" Son amertume à l'égard de la cruauté irrémédiable du monde, la mène à la révolte, comme ce fut le cas pour Caligula. Elle tue parce que (dit-elle à sa mère) de toute manière "la vie est plus cruelle que nous"; elle tue pour l'argent qui lui ouvrira les portes du bonheur et de l'amour, et le jour où elle sera devant la mer dont elle rêve tant, sa mère la verra enfin sourire: MARTHA: (...) Tout ce que vous pouvez espérer, c'est d'obtenir, en travaillant ce soir, le droit de vous endormir ensuite. LA MERE: C'était cela que j'appelais être sauvée: dormir. Fuir la "conscience", le "souci" et atteindre la mer, vivre sous le soleil de "l'insouciance", tel est son but désespéré. Martha est "absurde". Comme Caligula, elle se révolte contre la mort, mais elle commet aussi la même erreur que lui: elle nie l'homme (et donc la vie), elle sombre dans le nihilisme absolu.

Extraits (concernant le Malentendu) du Mémoire de Maîtrise de Paolo IPPOLITO

Simone Weil : « le seul grand esprit de notre temps », pour reprendre les mots d'Albert Camus., cultive cette transparence jusqu'à l'extrême pour que l'être devienne perméable à la lumière et la vérité. La transparence et la sincérité de Camus sont plus opaques, l'être humain n'est pas une vitre que l'on traverse, l'impureté « philtre » la vérité.

Olivier Desbordes

Notes de travail

J'imagine un univers à la Fassbinder comme le café de « tous les hommes s'appellent Ali. »

Avec un domestique, témoin muet qui jouerait de la musique au fond de la salle, une sorte de pianiste d'ambiance : la présence de la musique est très importante, elle ouvre à des mélancolies du Sud perdues dans un Nord brumeux.

Des néons colorés qui clignotent.

Entraîner l'œuvre dans un univers quotidien et vivant, que l'acte tragique soit issu de la vie quotidienne.

Installer dans ce texte dense des silences, les faire résonner ou se perdre dans les rêves.

L'incommunicabilité ici qui ressemble parfois à celle de Bergman, le manque d'échange, de la parole qui réunit, transporte cette réalité dans le tragique.

Une sorte de Motel au bord d'une route ... un petit monde échoué là, à l'abandon et qui rate le rendez-vous avec « le soleil qui efface les questions ! ».

Puccini dans le Tabaro d'après une pièce française de Didier Gold créée en 1910,

Jean Cocteau dans le pauvre Matelot en 1925 qui s'inspire du même fait divers que Meursault trouve sous la paille de sa cellule,

L'auberge Rouge de Claude Autant-Lara en 1951,

Le Malentendu qui par absence de parole, par peur de l'autre, par méfiance ou déterminisme transforme l'espoir en drame.

Ainsi dans plusieurs créations de début du XXème siècle se retrouve le malentendu d'un siècle qui cherche des réponses et ne trouve que deux carnages, le malentendu des après guerre ou l'on ne parle pas, le malentendu qui ne donne pas place à la transparence.

L'homme enfermé en lui-même dans la nostalgie d'un paradis perdu !

Alors que la parole est la lumière ! Le théâtre qui est le verbe est lumière, c'est cette lumière que ce projet cherche.

Documents de travail :

Françoise Rosay dans le Grand Jeu : la fatalité ! Fassbinder et Hanna Schygulla : l'ennui ! Tous les autres s'appellent Ali : silence et couleurs ! La nuit du chasseur : rêve et cauchemar.



Notes

Le Malentendu est une histoire de Famille, le hasard a voulu que la famille d'artistes réunit pour ce projet ait des liens avec ce texte, ses créateurs, avec Camus, l'Algérie et Michel Fau avec qui je partage l'aventure du Festival de Figeac.

Cette alchimie qui se dessine entre nous, ces frissons de hasard, nous réunissent dans l'envie de donner à ce texte tout l'espoir de la fable qu'il expose sur la valeur des rencontres et de la parole face au non dit :

Francine Bergé

J'ai connu Francine Bergé grâce à Michel Fau pour notre projet du *Lac d'Argent* de Georges Kaiser et Kurt Weill en 2003 et j'ai admiré sa disponibilité sa curiosité et son talent mis à la disposition d'un projet. Ce projet du *Malentendu* la fait passer du rôle de Marthe qu'elle a interprété en 1964 aux côtés de Michel Vitold à celui de la mère.

Francine Bergé a été vue souvent au cinéma depuis ses débuts dans *Helena et les hommes* de Jean Renoir, *Judex* de Franju, *la Ronde* de Vadim, *Monsieur Klein* de Joseph Losey et avec Kassovitz, Benoit Jacquot, Claude Sautet, Jacques Doillon.

Au théâtre on l'a vue dans *Bérénice* au festival d'Avignon mis en scène par Anne Delbée, elle rencontre et travaille avec tous les metteurs en scène importants de son époque : Marcel Maréchal, Denis Llorca, Alain Françon, Marcel Bluwal, Jean-Louis Barrault (*le soulier de satin*), Michel Vitold, Roger Planchon, Andrea Voutsinas. Giorgio Barberio Corsetti.

Farida Rahouadj

Nous avons rencontré Farida Rahouadj lors d'un stage de formation au chant à Saint-Céré il y a quelques années. Michel Fau et Eric Perez conduisaient cette session . La fougue de cette comédienne, sa générosité, nous ont permis de garder un souvenir les uns des autres qui s'est rallumé pour ce *Malentendu* qui est une vraie rencontre. Une vraie rencontre aussi avec le rôle de Martha qui a été créé par Maria Casares dont elle a été l'élève pendant plus de 10 années.

Farida qui joue en ce moment *j'aurais voulu être égyptien* mis en scène par Jean-Louis Martinelli, a une belle carrière et de belles rencontres à son actif avec Patrice Chéreau (*les paravents*), Antoine Vitez, Jean-Pierre Vincent, François Chatot..., au cinéma on l'a vue dans *Le Bruit des Glaçons* , *Combien tu m'aimes* de Bertrand Blier entre autres.

Pauline Moulène

Pauline a longtemps été attachée à la troupe de la compagnie de Valence animée par Christophe Perton après être sortie du cour Florent ou elle a travaillé avec Michel Fau.

Elle a également travaillé avec Jean Louis Hourdin, Olivier Werner, Michel Raskine.

Ses derniers spectacles sont *les folies d'Héraclès* d'Euripide au théâtre du Vieux colombier, *Juste la fin du monde* de Jean Luc Lagarce et au Théâtre de l'Atelier *Les Liaisons dangereuses* mises en scène par John Malkovitch.

Eric Perez

Eric et Farida ont des ascendants qui sont passés par l'Algérie, ils sont tous deux de ce « soleil qui empêche les questions ». Eric Perez a débuté le théâtre au Lycée à Agen avec Michel Fau, après des études théâtrales, il a chanté pour parvenir ainsi à être un « comédien chanteur » dans de la compagnie Opéra Eclaté et aussi auprès de Jean Gillibert (Jean partenaire d'Albert Camus, Jean metteur en scène de Maria Casarès). Auprès de Michel Fau et de Francine Bergé, il a joué et chanté le rôle de Séverin dans *le Lac d'argent* de Kurt Weill et Georges Kaiser ... récemment, entre des mises en scène d'Opéra, *il dit et chante Aragon* en tournée et passe ainsi par l'Algérie.

Francine Bergé

Comédienne



Issue d'une famille d'artistes, son père donne des cours de danse classique avec sa jeune soeur au théâtre du Châtelet. Toute jeune, elle suit des cours de danse classique, puis ceux d'art dramatique, se passionne pour le

théâtre et entreprend une carrière de comédienne. Elle entre au Conservatoire et obtient un premier prix de tragédie. Elle intègre la Comédie-Française, mais la quitte un an plus tard. Elle entreprend des tournées, où elle est à l'affiche de nombreuses œuvres classiques.

Elle débute au cinéma en 1963 dans *Les Abysses* de Nikos Papatakis.

Au cinéma, en autres :

Monsieur Klein - Joseph Losey *Sauvage Innocence* - Philippe Garrel
Catherine II Suffit D'un Amour - Bernard Borderie, *Benjamin Ou Les Memoires D'un Puceau* - Michel Deville, *La Religieuse* - Jacques Rivette, *La Ronde* - Roger Vadim, *Judex* - Georges Franju *Les Rivieres Pourpres* - Matthieu Kassovitz, *Une Histoire Simple* - Claude Sautet

Au théâtre (sélection)

Le Cri - Giorgio Barberio Corsetti, *Le Lac D'argent* - Olivier Desbordes, *Richard Iii* - Roger Plachon, *Bajazet* - Jacques Rivette, *La Marquise D'o* - Lukas Hemleb, *Le Soulier De Satin* - Jean-Louis Barrault, *Holderlin* - Marcel Marechal, *Berenice* - Anne Delbee, *Phedre* - Anne Delbee, *Moby Dick* - Alain Francon, *Hotel Du Lac* - Andréas Voutsinas, *Phedre* - Antoine Bourseiller, *Le Malentendu* - Michel Vitold.

Rahouadj Farida

Comédienne



Cinéma

2012 *Né Quelque Part* - Mohamed Hamidi -, *Le Bruit Des Glaçons* - Bertrand Blier -
2008 *Qu'un Seul Tienne Et Les Autres Suivront...* - Léa Fehner, *Bambou* - Didier Bourdon -
2007 *Musée Haut, Musée Bas* - Jean-Michel Ribes -, *Combien Tu M'aimes ?*
Les Côtelettes - Bertrand Blier -
1999 *Rien A Faire* - Marion Vernoux -
1998 *Vivre Au Paradis* - Bourlem Guerdjou -, *Paparazzi* - Alain Berberian - *Les Amoureux* - Catherine Corsini - *La Nuit Sacree* - Nicolas Klotz - Malika, *Un Peu Trop* - Agnès De Sacy -
La Fille De L'air - Maroun Bagdadi -
1991 *Rue Du Bac* - Gabriel Aghion -
Lucky Ravi - Vincent Lombard -

Au Théâtre

Hécube - Bernard Sobel -
Um Kulthum, Tu Es Ma Vie Hédi Tillet De Clermont Tonnerre
2011 à 2012 *J'aurais Voulu Etre Egyptien* - Jean-Louis Martinelli -Théâtre des Amandiers à Nanterre et tournée, *Phèdre* - Jacques Weber, *Les Côtelettes* - Bernard Murat, *Les Repreuves* de Enzo Corman (Musique de J.M Padovani), *Billy The Kid* - Frank Hoffmann de Michael Ondaatje - Théâtre de la Colline, *Mines De Rien* de Rachid Boudjedra, *La Métaphore* à Lille Nora - Claudia Stavisky de Elfried Jelinek - Théâtre de La Colline, *Tableaux De Service* - Serge Hureau - Casino De Paris , *Princesse* - Jean-Pierre Vincent de Fatima Gallaire
Prométhée Enchaîné - Adel Akim de Eschyle, *Le Salon* - Dominique Durvin de Dominique Durvin, *Hécube* - Bernard Sobel de Euripide, *La Ville Blanche* - Françoise Chatot et Pierre Santini de Serge Ganzl, *Ce Soir On Improvise* - Lucian Pintilie de Pirandello, *Oberon* - Jean-Claude Fall de Weber
Lucrece Borgia - Antoine Vitez de Victor Hugo, *les Paravents* - Patrice Chereau de Jean Genet

Pauline Moulène

Comédienne



Formation

2012 formation doublage et post synchro INA, 2011 L'acteur face à la caméra Chantier Nomade avec Mathieu Amalric,

2000-2003 ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Licence Arts du spectacle option théâtre à Paris 3 censier. Ecole Florent avec Michel Fau, Michèle Harfaut, Stéphane Auvray Nauroy

Théâtre

2012 *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos mes John Malkovich

2011 *Juste la fin du monde* mes j.l. Lagarce de Samuel Theis prix du theatre13

2010 *La folie d'Héraclès* d'Euripide mes Christophe Perton Vieux Colombier - Comédie Française,

2009 *Le procès de Bill Clinton* de Lancelot Hamelin mes Christophe Perton, Roberto Zucco de B.M. Koltès mes Christophe Perton

2008 *Rien d'Humain* de Marie N'Diaye de Olivier Werner (TEP, tournée), *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel de Christophe Perton, *Portraits Israël-Palestine* mes Pauline Sales (TEP, tournée). *Par les villages* mes Peter Handke d'Olivier Werner, 2007 *Des couteaux dans les poules* mes David Harrower d'Olivier

Eric Perez

Comédien - chanteur



Ayant une double formation de comédien et de chanteur, Eric Perez privilégie le répertoire du théâtre musical et de la chanson française, il interprète les poèmes d'Aragon, Ferré, Caussimon, Queneau, Vian, Prévert, Gainsbourg.

Il participe à la création d'un spectacle de Jean Gillibert autour de la chanson française à la Vieille Grille.

En 2000, pour la création en France du *Lac d'Argent*, il joue le rôle principal de Séverin

Maurin, *Dom Juan* de Molière de Yann-Joël Collin (TGP, tournée), *Hop là nous vivons* d'Ernst Toller de C.Perton (TNP, Théâtre des Abbesses, tournée),

2006 *La comédie des passions* d'après Shakespeare, Garcia Lorca, Pasolini, Fo mes JL Hourdin, *Tant que le ciel est vide* d'après Sénèque et Euripide mes Philippe Delaigue

2005 Cartel 2 mes Michel Raskine et Philippe Delaigue, CDN de Valence, *L'enfant froid* de Marius von Mayenburg mes de Christophe Perton (Rond Point, tournée)

2004 *L'Infusion* de Pauline Sales mes de Richard Brunel (Rond Point, tournée)

La Saga des habitants du Val de Moldavie de Marion Aubert mes Philippe Delaigue

Douleur au membre fantôme d'Annie Zadek mes Christophe Perton, 2003 *Andromaque* de Racine mes Philippe Delaigue (CDN de Valence, TNP, tournée) *Bérénice* de Racine mes Philippe Delaigue (CDN de Valence, TNP, tournée), *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel mes Joseph Fioramente, *Préparatifs pour l'immortalité* de Peter Handke mes Christophe Perton Ensatt, *Utopie* d'après Aristophane mes Christian Schiaretti, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mes Sergei Golomazov Ensatt

Longs Métrages

2011 *A sec* de Gregory Magne et Stéphane Viard

2009 *The man I love* de Christophe Perton

Longs Métrages

2011 *A sec* de Gregory Magne et Stéphane Viard

2009 *The man I love* de Christophe Perton

sur un texte de Kaiser et une musique de Kurt Weil, dans une mise en scène d'Olivier Desbordes, au Festival de Saint-Céré, au Centre dramatique de Bourgogne à Dijon et au théâtre Silvia Monfort à Paris avec Francine Bergé et Michel Fau.

Il monte un spectacle sur les premières années de la carrière de Léo Ferré qui s'intitule *Graine d'Ananar* en compagnie du pianiste Roger Pouly .

En 2009, il participe à la création du spectacle *Berlin années 20!* mis en scène par Olivier Desbordes, une revue en 24 tableaux de Mischa Spoliansky et Marcellus Schiffer sur les grands magasins.

En 2010, toujours avec R Pouly , il crée un récital mêlant textes et chansons sur Louis Aragon .

Parallèlement à sa carrière de comédien-chanteur, et depuis 2003, il met en scène plusieurs opéras ; *Le Tour d'Écrou* de Britten à Chalon-sur-Saône et à Paris au théâtre Silvia Monfort , *L'Opéra de Quat'sous* avec Olivier Desbordes à Saint-Céré et au théâtre Silvia Monfort, *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc à Dijon qu'il reprendra à l'Opéra de

Jean-Michel Angays

Costumes

Jean-Michel Angays commence sa carrière à dix-neuf ans, en travaillant avec Marithé et François Girbaud. Sa rencontre avec Thierry Mugler l'amène à participer à la réalisation des collections de 1990 à 1995. Ses premières interventions dans le monde du spectacle, Jean-Michel Angays les a faites pour des ateliers de costumes comme Mine Vergez, Véronèse et MC93 Bobigny. En 1996, il monte sa propre société et réalise des costumes pour le théâtre, la danse avec par exemple le spectacle *Lumière* de Maurice Béjart, le cirque, le cinéma et des revues, comme le *Moulin-Rouge* ou le *Paradis Latin*. Sa rencontre avec Stéphane Laverne dans les ateliers de Thierry Mugler et leur collaboration depuis de nombreuses années ont entraîné la création en 2002, de leur atelier de costumes :

Patrice Gouron – Décors et

Lumières

Cours de théâtre chez Tania Balachova puis technicien au cabaret le Lido, figurant à la comédie française, à l'Opéra de Paris et au Cinéma, Patrice Gouron a un parcours varié et iconoclaste. Concepteur d'éclairages au Palace, Patrice Gouron y rencontre Olivier Desbordes. Très tôt, il se consacre à l'opéra et réalise les lumières de nombreux ouvrages lyriques : *Carmen*, dans une mise en scène de Jean-Luc Boutté, *Les Contes d'Hoffmann*, *Nabucco*, *Le Roi malgré lui* mis en scène par Olivier Desbordes, *Faust*, mis en scène de Régis Santon. Décorateur de *Don Juan*, *La*

Massy en 2012, *les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet, *Le Vaisseau fantôme* de Wagner toujours à Dijon. Après *Fortunio* de Messager à l'Opéra de Fribourg, il met en scène *Macbeth* et *Aïda* de Verdi à l'Opéra de Dijon, *la Flûte Enchantée* au Festival de St Céré.

Sa dernière mise en scène est Eugène Onéguine, co-produit avec l'opéra de Fribourg (Suisse), le spectacle est joué au festival de Saint Céré 2011 .

Fbg 22-11. Leur collaboration les amène dans le domaine de l'opéra avec *La Traviata* aux Arènes de Vérone, *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner, mis en scène par Éric Perez au duodijon en 2002, 2005 et 2007. Ils travaillent également dans le domaine du cinéma avec par exemple *Arthur 1* et *2* de Luc Besson, du théâtre et du spectacle vivant avec par exemple *Le Soldat Rose* de Louis Chédid au printemps 2008. Ils travaillent également pour la publicité et la danse avec *Standards* de Stéphanie Aubin au Manège de Reims 2004, *Le Voyage d'Hiver* de Schubert au CNBM en 2006, *Allegro Macabre* de Francesca Lattuada au Grand Ballet de Genève en 2006, *Le Tournoi de Chauvency* d'Anne Azéma-Francesca Lattuada à l'Arsenal de Metz en 2007. Pour 2007-2008, il crée les costumes des *Contes d'Hoffmann*, mis en scène par Olivier Desbordes ainsi que *Aïda* mis en scène par Éric Perez pour l'Opéra de Dijon.

Traviata, *L'Opéra de Quat'sous*, *L'Italienne à Alger* pour le Festival de Saint-Céré, et également créateur de décors et d'éclairages pour l'Opéra de Nantes, l'Opéra de Poznan en Pologne. Pour la compagnie Opéra Eclaté, il signe les décors et lumières de *Carmen*, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *La Belle Hélène*, *La Cambiale di matrimonio* de Rossini, mise en scène de Vincent Vittoz, *La Tosca* mise en scène par Régis Santon et pour l'Opéra de Massy *La Flûte enchantée* et *La Bohème*. En décembre 1999, pour l'Opéra de Massy, il réalise la scénographie de la première création en France du *Lac d'Argent* de Kurt Weill. Au Festival de Saint-Céré, il crée les décors et éclairages de *Don Juan*, *La Vie parisienne* et *L'Enlèvement au Sérail* ainsi que

la scénographie et les lumières d'*Une Carmen arabo-andalouse*. Pour l'Opéra de Dijon, il réalise les décors des *Contes d'Hoffmann*, de *La Veuve Joyeuse*, de *La Grande Duchesse de Gérolstein*, de *Don Juan* dans des mises en scène d'Olivier Desbordes, *La Cambiale di Matrimonio* dans une mise en scène de Vincent Vittoz, *Le Tour d'Ecrou* dans une mise en scène d'Eric Perez. Patrice Gouron a signé les décors, costumes et lumières du *Brave Soldat Schweik*, mis en scène par Olivier

Olivier Desbordes

Metteur en scène



Licencié de littérature française, Olivier Desbordes suit une formation d'art dramatique au cours Simon et à Nanterre où il obtient une licence de littérature comparée. Il réalise

un long métrage *Requiem à l'Aube*, sorti à Paris en 1976. Ensuite, au Palace jusqu'en 1984, il met en scène et participe à des spectacles avec Tina Turner, Grace Jones ainsi que des performances pour Lagerfeld, Dior, Paco Rabanne et réalise des créations audiovisuelles pour Maurice Béjart.

En 1981, il crée le Festival de Saint-Céré et en assure depuis la direction artistique ou il invite des metteurs en scène comme Jean Luc Boutté ou Ariel Garcia Valdès.

En 1985, il crée Opéra Éclaté, structure de décentralisation lyrique qui, en 20 ans, a donné plus de mille représentations en France, en Espagne et au Maroc.

Il collabore avec l'Opéra de Québec, les Opéras de Nantes, Massy et Besançon avec des mises en scène : *Tosca*, *Le Roi Malgré lui* avec Nathalie Dessay.

Entre 1996 et 1998, il a été Conseiller artistique à la programmation lyrique de l'Opéra de Massy et y participe à la programmation et à la création des opéras. En hiver 1998-99, Opéra Éclaté reçoit du Ministère de la Culture le label de

Desbordes à l'Opéra de Dijon. Il a signé les décors et les lumières du *Roi Carotte* d'Offenbach, de *Berlin années 20*, de *la Belle de Cadix* mis en scène par Olivier Desbordes, les décors et costumes de *Bastien – Bastienne* mis en scène par Michel Fau, et dernièrement les lumières et décors de *la Flûte Enchantée* mis en scène par Eric Perez. Il collaborera une nouvelle fois cette année avec Olivier Desbordes pour *Lost in the Stars* et *Madame Butterfly*.

« Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical ». En décembre 1999, Olivier Desbordes crée en France, à l'Opéra de Massy, *Le Lac d'Argent*, conte musical de Kurt Weill sur un livret de Georg Kaiser, précédant une tournée nationale avec Michel Fau, Francine Bergé et Eric Perez. Il a créé en avril 2001 à l'Institut Français de Marrakech le spectacle *Une Carmen Arabo-Andalouse* qui sera joué plus de deux cent fois au Maroc et en Tunisie. En 2003, *L'Opéra de Quat'Sous* au Théâtre Silvia Monfort à Paris et au Grand Théâtre de Dijon.

De 2002 à la saison 2007/2008, il a dirigé la programmation du « duodijon ». Parmi ses dernières mises en scène pour le duodijon : *Le Brave Soldat Schweik* opéra rare de Robert Kurka. En novembre 2007, il crée *Le Roi Carotte* d'Offenbach. En 2009, il signe la création du spectacle *Berlin années 20 !*, une revue de 1925 en 24 tableaux de Mischa Spoliansky et Marcellus Schiffer sur les grands magasins, ainsi que « Les Nouvelles du Jour » d'Hindemith (création en France).

Il a mis en scène à Fribourg *Madame Butterfly* l'hiver 2011. Depuis 2011, il a repris avec Michel Fau les destinées du festival de Théâtre de Figeac, où il a mis en scène en 2012 *Lost in the Stars* de Kurt Weill et Maxwell Anderson qui tourne cet hiver en France. Il a l'ambition avec Michel Fau de faire du festival de Figeac un festival de création autour de textes importants, et de grandes figures du théâtre.

Albert Camus / Le Malentendu / Festival de Figeac-Prod

Conditions Financières

Coût de cession :

- 1 représentation : 6500 euros ht
- 2 représentations : 12000 euros ht
- 3 représentations : 17000 euros ht
- Plus : nous consulter
(prix comprenant les repas.)

+++ :

Frais d'hébergement, pour 8 personnes (5 comédiens, metteur en scène, 2 techniciens) arrivée à J-1 (Sauf région parisienne)

Voyages SNCF 1ère classe (départ de Paris pour 6 personnes)

Transport décor (au départ de Saint-Céré 46400)

Droits d'auteur

Fiche technique (création en juillet au festival de Figeac) 2 services de montage.
(Nous pouvons faire un devis tout inclus.)

Responsable diffusion :

Jean Pierre Brethoux / jeanpierre.brethoux@orange.fr

Tel : 06 87 48 62 17

Directeur de production :

Jean Baptiste Clément / jb.clement@opera-eclate.com

Tel : 06 31 05 37 81

Metteur en scène / producteur délégué

Olivier Desbordes / olivierdesbordes@wanadoo.fr

Tel : 06 82 58 04 07

CIEM / Festival de Théâtre de Figeac - Association loi 1901

BP 59 – 46 400 Saint-Céré / tél : 05 65 38 29 08 - Fax : 05 65 38 35 94

Siret 784 130 908 00014 – APE 9001Z – Licences n°1-1035556 , n°2 – 1035557 , n°3 - 1035558

Albert Camus et Maria Casares



La baie et la ville d'Oran



www.festivaltheatre-figeac.com

